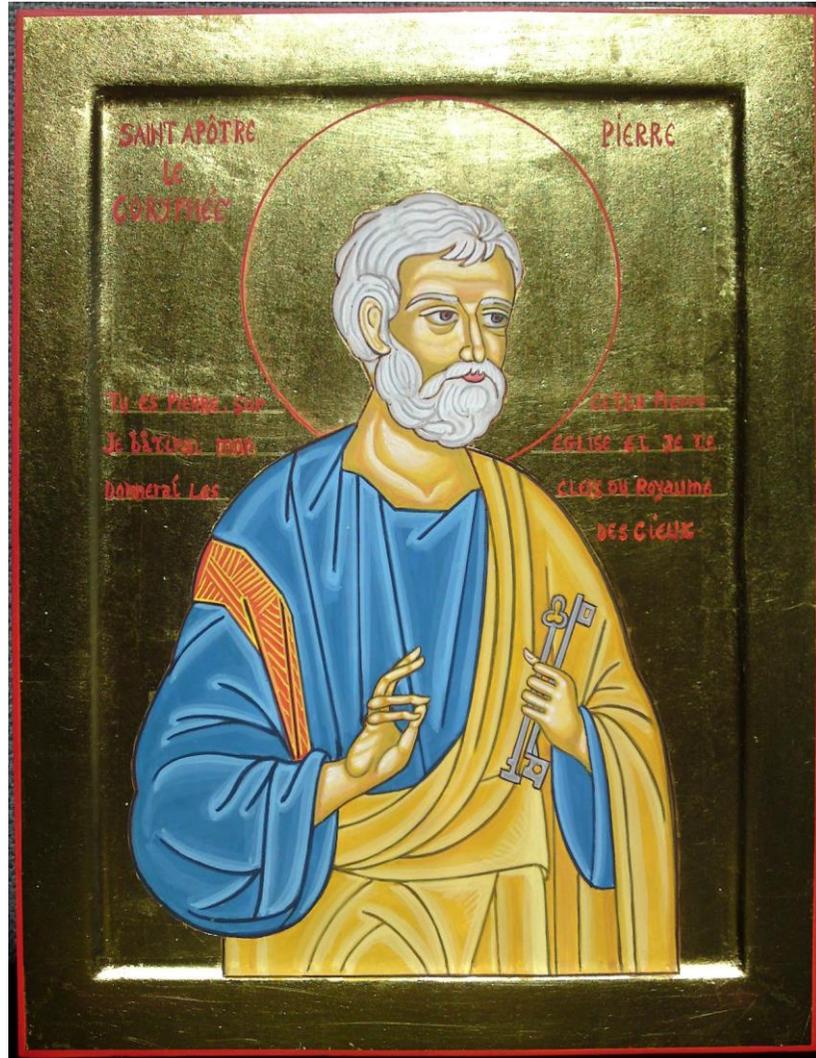


Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre



Saint apôtre Pierre - Le Coryphée

Élan et foi
Mission
Recul et doute

" Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. "
" Tu es Pierre, et sur cette pierre
je bâtirai mon Eglise. "

Mt 16,16.18



Lire Mt 16,13-23

13 Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

15 Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

16 Prenant la parole, Simon-Pierre répondit :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

17 Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara :

« Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle.

19 Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. »

20 Alors il commanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

21 A partir de ce moment, Jésus Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter. 22 Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander, en disant : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! »

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »



*Le Christ remettant les clés à St Pierre,
Plaque champlevée (Angleterre entre 1170 et 1180),
Musée des Beaux-Arts de Dijon*

Partager

- Commençons par situer ce texte dans l'évangile. C'est un moment charnière... pouvons-nous dire pourquoi ?
- Repérons les différentes étapes de ce passage :
Jésus et les disciples
Jésus et Simon-Pierre
- Pourquoi les disciples doivent-ils se taire ?
- Ce récit existe aussi dans les autres évangiles (cf. Mc 8,27-30 ; Lc 9,18-21).
En quoi est-il différent, en particulier dans le dialogue entre Jésus et Simon ?
- Pouvons-nous repérer l'accent spécifique de la figure de Pierre chez Matthieu ?

Premiers repères

Simon-Pierre selon Matthieu : La « pierre » de l'Église que Jésus construit !

Avec le récit de Matthieu, nous sommes situés vers 80-85 ; Simon-Pierre n'était plus en vie depuis longtemps. Matthieu est soucieux de rappeler et de préciser son rôle propre.

Pierre (ou Simon) est le plus cité. Il n'est pas seulement l'interprète des disciples, mais il est bénéficiaire d'une révélation et chargé d'une mission personnelle. Il est le seul à recevoir une béatitude personnelle.

L'intention de l'évangéliste est claire : il trace un visage de l'Église à venir. C'est pourquoi cet évangile fut très lu dans les premiers siècles de l'Église, ayant trouvé la faveur de ceux qui voulaient mettre l'accent sur Pierre.

Avec plus de clarté que dans les autres Évangiles, la perspective ecclésiale de Matthieu donne un portrait typique, haut en couleur de la mission de Pierre.

Nous nous retrouvons dans ce visage de Pierre, parce qu'il n'apparaît pas comme un croyant parfait ni comme un disciple modèle. La réalité est plus simple : Pierre aimait Jésus et Jésus aimait Pierre dans ses faiblesses et ses lâchetés mêmes, ce Pierre imparfait et pourtant solide !

*D'après P.M. Beernaert -
Avec Simon-Pierre, ch.4*

« Tu es le Christ »

L'expression « Christ » (traduction grecque du mot « Messie ») a un sens très clair pour un Juif de l'époque de Pierre : tu es le Messie que le peuple juif attend, le successeur du roi David envoyé par Dieu pour libérer politiquement les Juifs et instaurer la fidélité parfaite à la Loi. [...] Pierre ne fait [donc] qu'exprimer ce que tout bon Juif non sadducéen croit et sans doute affirme-t-il à voix haute ce à quoi aspirent les disciples : faire partie de la cohorte du Messie. Mais voici qu'il continue, et c'est une spécificité de Matthieu :

« [Tu es] Le Fils du Dieu vivant »

Pierre est allé beaucoup plus loin qu'en reconnaissant Jésus comme Messie : il l'associe directement à Dieu, dans une préférence unique ; Fils du Dieu vivant proclame à la fois la messianité et la filialité, et, pour Matthieu, c'est cette filiation qui fonde l'autorité suréminente de Jésus.

« Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela... »

[La chair et le sang], c'est-à-dire l'être vivant dans sa double dimension corporelle et vitale, « mais mon Père qui est aux cieux », soit Dieu. L'apôtre devient alors celui à qui Dieu confie une révélation. Il joue un rôle particulier dans le dessein de Dieu et la réponse de Jésus ne fait que reprendre l'engagement de Dieu en faveur de son témoin privilégié. [...] Simon change de nom au moment de la bénédiction (et non, comme dans les autres évangiles, au moment de la rencontre).

C. Bizot et R. Burnet, Pierre l'apôtre fragile, pp. 59-60



« Derrière moi, Satan ! »

L'interpellation nous surprend à chaque lecture de cet évangile. Non seulement par sa vigueur. Mais aussi par son destinataire. Pierre n'est, en effet, pas n'importe qui. Il a quitté ses activités et ses relations pour suivre le Maître. Il n'a pas ménagé sa peine en de nombreuses circonstances. [...] Qu'a-t-il donc fait pour être taxé de la plus grave des appellations ? Pourquoi cette virulence de la part du Seigneur envers son « lieutenant » ?

Jésus sait que le Malin veut gangréner le cœur de ses proches. [...] Il serait aisé de construire un message spirituel attractif, faisant l'économie de l'horreur de la croix. Un christianisme tranquille et édulcoré. Si le premier des apôtres en est convaincu, c'est presque gagné... Arrière Satan ! Tu es peut-être habile, mais tes pensées ne sont que celles des hommes. La nourriture du Christ n'est pas dans tes tactiques. Elle est de faire la volonté de son Père ! Jésus aimera l'humanité jusqu'à l'extrême.

P. Bernard Podvin, journal La Croix, 15/09/2012



La confession de foi de Pierre

La réponse attribuée à Pierre dans le texte de Matthieu reprend sans doute un *credo* liturgique de l'Église de Matthieu.

Chez Marc et Luc, la réponse de Pierre exprime la foi de tout le groupe des disciples. Chez Matthieu, Pierre parle en son nom propre, comme le donnent à penser les versets 17-19. En d'autres termes, il est moins le porte-parole des disciples que leur modèle pour une foi chrétienne authentique.

Le texte, propre à Matthieu, forme trois strophes soigneusement construites :

- a) **Heureux es-tu** (v.17) : Simon n'est confesseur de la vraie foi qu'en raison de la révélation du Père...
- b) **Et moi je te dis** (v.18) : Il s'agit d'une promesse formulée au futur. Simon sera la pierre de fondation qui assure la solidité de l'édifice, et le changement de nom indique à Pierre la nouvelle mission qui lui incombe.
- c) **Je te donnerai les clés du Royaume des cieux** (v.19) : Pierre a un rôle bien terrestre et non celui de concierge du paradis. L'image des clés évoque sans doute Is 22,20-22, et Mt 23,13. L'Église ne se confond pas avec le Royaume des cieux, mais elle est comme la pépinière expérimentale, et, tel un scribe, Pierre en détient les clés, non plus en scrutant la Loi de Moïse, mais comme représentant de l'enseignement du Christ.

Le couple lier-délier exprime, chez les sages juifs, l'acte d'autorité qui décide si telle action ou attitude est permise ou défendue par la Loi. Ce que Pierre décidera en fonction de l'enseignement de Jésus, celui-ci le lui promet, se trouvera ratifié « dans les cieux », c'est à dire par Dieu.

D'après C. Tassin, p.170-172

L'Église déjà au temps de Jésus ?

Sauf ici et en Mt 18,17, les évangiles ignorent le terme grec « église » connu de l'Ancien testament et qui signifie « assemblée » convoquée par Dieu, le mot « synagogue » ayant un sens très voisin. Les premiers chrétiens d'expression grecque appellèrent leur communauté « église », car, réunissant des païens et des juifs, celles-ci se distinguaient désormais de la synagogue juive. Comme par anticipation, Matthieu met ce terme de son temps sur les lèvres de Jésus : Je bâtirai *mon* Église, dit celui-ci. Il y a donc une assemblée du Christ, distincte de la synagogue juive, dont les membres doivent se fonder sur Pierre.

D'après C. Tassin, p.171

Pierre, chef de l'Église ?

Dans sa réponse à la confession de Pierre, Jésus parle de l'Église... C'est sur le rocher de la foi de Pierre qui confesse la divinité du Christ qu'il bâtit son Eglise.

Oui ! L'Église n'est pas une simple institution humaine... Bien plus, elle est étroitement unie à Dieu. On ne peut séparer le Christ de l'Église, comme on ne peut séparer la tête du corps (1Co 12,12). L'Église ne vit pas par elle-même, mais elle vit par le Seigneur. Il est présent au milieu d'elle, et lui donne vie, aliment et force.

Benoit XVI, JMJ Madrid 2011

« Derrière moi Satan ! »

Cette parole est pour nous aujourd'hui !

Pourquoi serions-nous épargnés par la tension intérieure qu'a connue Pierre ? Pourquoi ne connaissons-nous pas ce qu'il a enduré ? [...] Pierre comprendra que sa foi consiste à suivre Jésus jusqu'au bout... Le « Passe derrière moi Satan » vient vérifier l'authenticité de notre conversion. Tant de fois, la tentation nous gagne de minimiser la portée de l'Évangile. Tant de fois, nous construisons un Christ à notre mesure. Brader une conséquence éthique de notre foi. Mépriser un frère humain, et donc mépriser le Christ. Rougir d'être chrétien dans le microcosme. Chercher la première place dans les relations humaines et pastorales. L'Évangile est si souvent trahi par nous ! En ces temps de crise, ne soyons pas anesthésiés par le conformisme. Plus la situation est difficile, plus le témoin du Christ est attendu. Soyons annonciateurs de la joie de croire.

P. Bernard Podvin, journal *La Croix*, 15/09/2012.



Chaque baptisé est appelé à prendre sa part et sa place dans la vie de l'Eglise... La mission fondamentale d'annonce de l'Évangile doit orienter toutes les paroisses. Cette mission ne nous appartient pas, elle nous est donnée par le Christ. Elle nous envoie porter la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui aime l'humanité. Elle nous demande de nous rendre disponibles à tous nos frères, de reconnaître l'Esprit de Dieu à l'œuvre en eux jusqu'à nous laisser toucher par leur témoignage, et de les inviter à suivre le Christ.

Actes du synode provincial Lille-Arras-Cambrai, n°4

Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?

Cette question vitale, Jésus l'adresse aujourd'hui à nous tous. C'est la question décisive, devant laquelle il n'y a pas de réponses de circonstance, parce que la vie est en jeu ; et la question de la vie demande une réponse de vie. Car si l'on ne confesse pas Jésus Seigneur par sa propre vie, connaître les articles de foi sert à peu de choses. Aujourd'hui il nous regarde dans les yeux et demande : « **Qui suis-je pour toi ?** ». Comme pour dire : « **Suis-je encore, moi, le Seigneur de ta vie, la direction de ton cœur, la raison de ton espérance, ta confiance indestructible ?** ».

Avec saint Pierre, renouvelons aujourd'hui, nous aussi, notre choix de vie comme disciples et apôtres.

Demandons-nous si nous sommes des chrétiens de salon, qui bavardent sur la manière dont vont les choses dans l'Eglise et dans le monde, ou plutôt des apôtres en chemin (*disciples-missionnaires, NDLR*), qui confessent Jésus par la vie parce qu'ils l'ont dans le cœur. Celui qui confesse Jésus sait qu'il est tenu non seulement de donner son opinion mais de donner la vie ; il sait qu'il ne peut pas croire de manière tiède mais qu'il est appelé à "brûler" d'amour ; il sait que dans la vie il ne peut "se laisser vivre" ou s'installer dans le bien-être, mais qu'il doit risquer d'avancer au large, renouvelant chaque jour le don de soi.

Pape François, Homélie pour la solennité des saints Pierre et Paul, 29 juin 2017

Et nous ? Que disons-nous ?

Le langage de l'homme n'est pas composé que de mots. Toute notre vie est parole ; elle traduit ce en quoi nous croyons vraiment. La question de Jésus, et la suite du dialogue avec Pierre, peut alors s'entendre ainsi :

Qu'est-ce que votre vie dit de moi ? Et de la miséricorde de Dieu ?
Qu'est-ce que la vie de vos communautés chrétiennes dit de l'Eglise ?

De belles pistes pour une relecture de notre vie de baptisés, appelés à devenir des disciples missionnaires pour notre monde !

D'après Prions en Eglise, Septembre 2017



Pour prier ensemble

Si le Père vous appelle, à la tâche des apôtres, en témoin du seul pasteur, **bienheureux êtes-vous !**
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, **bienheureux êtes-vous !**
Si l'Eglise vous appelle à répandre l'évangile en tout point de l'univers, **bienheureux êtes-vous !**

Tressaillez de joie, tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie, tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !